

CHINOIS CORRIGÉ

■ TRADUCTION

Enfants chinois des villes et des campagnes

En Chine, les enfants des villes et des campagnes sont bien différents. Tout d'abord, à la campagne, les conditions de vie, en particulier les conditions matérielles, sont moins favorables qu'en ville. D'ordinaire, les enfants issus des campagnes achètent rarement de nouvelles choses, c'est pour cela qu'ils prennent grand soin de leurs affaires. Au contraire, les petits citadins ne prêtent que très peu attention à leurs affaires, car ils pensent que lorsqu'une chose est cassée, il suffit d'en acheter une nouvelle. Ensuite, leur façon d'aborder la vie est elle aussi différente : depuis leur plus jeune âge, les enfants de la campagne doivent apprendre à se débrouiller par eux-mêmes et à vivre de façon autonome. Tandis que la plupart des enfants des villes font rarement les choses par eux-mêmes, ce sont leurs parents qui se chargent de tout organiser pour eux.

Les petits campagnards ont de nombreux passe-temps. Ils s'amusent souvent en pleine nature, par exemple dans la montagne, les cours d'eau, la forêt ou encore dans les champs.

Quant aux petits citadins, bien qu'ils aient tous les jouets qu'ils désirent, ils ne sont pas forcément heureux. Enfin, c'est aussi l'éducation qui les différencie : les enfants des villes trouvent probablement naturel d'aller étudier à l'école, sinon que faire d'autre ? Tandis qu'à la campagne, très peu d'enfants font des études ; tout jeunes déjà, ils n'ont d'autre solution que d'arrêter l'école pour aller travailler et ainsi entrent très tôt dans la vie active. En conclusion, la différence majeure entre enfants des villes et des campagnes, c'est que les enfants des villes ont de bonnes conditions de vie : ils connaissent beaucoup de choses et ont plus de choix. Alors que les conditions de vie défavorables ainsi que le niveau d'éducation assez médiocre des enfants de la campagne, les obligent soit à quitter la campagne pour aller à l'université, soit à abandonner les études pour aller faire des petits boulots en ville.

Réécrit d'après un article paru sur le site Sohu le 15 juillet 2018

■ THEME

1. 爷爷开心地问他的孙子：“你长大以后想做什么工作呢？”
2. 他已经来了。奇怪，我们应该是下个星期六下午才见面的。
3. 从八十年代起，中国的经济情况一天比一天好。
4. 除了绿茶以外，他还爱喝法国红葡萄酒。
5. 我不明白你的姐姐为什么不让你去看电影。
6. 张小姐下个星期三要去美国留学了。你听说了吗？ - 听说了。
7. 目前，中国农村的生活条件比以前好多了。
8. 她的女儿之所以学习得不太好是因为从早到晚一直上网。
9. 妈妈越给孩子们解释，他们越不明白：怎么办呢？
10. 虽然他是我最喜欢的同事，但是我不知道该送给他什么礼物。

Essai : *Les candidats traiteront l'un des 2 sujets proposés et indiqueront le nombre de caractères (de 225 à 250).*

- 1- 中国的经济发展给中国带来了什么问题？

Quels problèmes le développement économique de la Chine entraîne-t-il ?

2- 我生活的地方。

L'endroit où je vis.

■ RAPPORT D'EPREUVE

SUR L'EPREUVE DANS SON ENSEMBLE :

Cette année, 132 candidats ont passé l'épreuve de chinois LV2. La moyenne générale est de 13,26. Les notes s'échelonnent de 3,5 à 20.

■ SUR LA VERSION :

Il paraît nécessaire de recommander à l'ensemble des candidats de soigner leur écriture et leur orthographe en français en prenant soin de relire leur travail. Le bon sens devrait les inciter à sauter des lignes pour aérer leur copie et afin de leur permettre de mieux repérer d'éventuelles erreurs et oubli (titre et références du texte par exemple).

Cette année encore, la version n'était pas très difficile et le vocabulaire assez simple, de ce fait, peu de candidats ont rencontré de vrais problèmes de traduction, beaucoup de copies étaient même excellentes. Pour autant, la faiblesse de certaines copies démontre que le niveau de langue de quelques candidats est très insuffisant.

A ce sujet, nous signalons l'ignorance de mots du vocabulaire courant parfois omis dans la traduction : 大自然 *la nature*, 树林 *les bois*, 田 *les champs...*, ou parfois mal traduits : 物质条件 *conditions matérielles* traduit par « le matériel », 独立生活 *vivre de manière indépendante, autonome* traduit par « vie solitaire ». On note également des approximations : 大多数 *la plupart* traduit par « beaucoup » ; une difficulté à traduire certaines expressions courantes : 很不一样 *tout à fait différent*, 不得不 *être contraint de*, *ne pas avoir d'autre choix que*, l'ignorance de constructions grammaticales : 要么... 要么... *soit... soit...*, des difficultés à rendre en bon français des expressions chinoises imagées : 动手动脑 *faire les choses par soi-même* ..., et ce, malgré l'explication fournie dans l'aide à la compréhension, une méconnaissance sinographique qui entraîne la confusion entre 头 *la tête* et 买 *acheter* ou entre 写 *écrire* et 与 *et*, caractères qui sont tous, rappelons-le, des caractères actifs et très fréquents.

D'autre part, on trouve assez souvent une langue française d'un niveau insuffisant, ce qui se traduit par des maladresses dans l'expression. Cette année, nous avons été particulièrement frappés par l'oubli parfois systématique d'accents sur les mots les plus courants dans un grand nombre de

copies : difference, nécessaire, education.... Rappelons que l'oubli d'un accent peut équivaloir à une faute d'orthographe. En outre, il y a encore beaucoup de fautes d'accord avec oubli du pluriel : « peu de nouvelle chose, les conditions sont meilleure, ... » ou présence d'un pluriel là où il n'est pas nécessaire : « un très grands nombres »; ou des constructions incorrectes comme par exemple « bien que » construit avec l'indicatif au lieu du subjonctif : « Bien qu'ils ont tous les jouets ... » au lieu de « Bien qu'ils aient tous les jouets ... ».

A noter également, la confusion des genres en français : « Ils pensent que lorsque les choses ne sont plus en état, il suffit d'en racheter des nouveaux » au lieu de « nouvelles », un mauvais emploi du réfléchi : « Ils apprennent à s'occuper de soi-même » au lieu de « Ils apprennent à s'occuper d'eux-mêmes », une confusion grammaticale entre le participe présent « vivant » qui ne s'accorde pas et l'adjectif « vivant » qui, lui, s'accorde.

Il s'agit là, ni plus ni moins, d'une grande méconnaissance des règles élémentaires de la syntaxe française qu'il est indispensable de maîtriser dans ce type d'épreuve !

■ SUR LE THEME

Même constat que pour la version : nous recommandons vivement aux candidats de soigner leur graphie en chinois. Cette année, le thème comportant peu de difficultés, le niveau des copies était, dans l'ensemble, assez bon, à l'exception de quelques copies d'un niveau de langue extrêmement faible. Ajoutons que quelques candidats n'ont même pas rédigé le thème, ce qui explique un écart de notes considérable entre les excellentes copies et les plus faibles. Comme l'an dernier, le défaut le plus flagrant est le manque de précision dans le vocabulaire : *conditions de vie* 生活条件 traduit par 条件 « conditions » ou *situation économique* 经济情况 traduit soit par 经济 « économie », soit par 情况 « situation » ou *mon collègue préféré* 我最喜欢的同事 traduit par 我最好的同事 « mon meilleur collègue » ; ou encore la méconnaissance d'une construction typiquement chinoise : *quand tu seras grand ...* qui doit se traduire en chinois par « **après** avoir grandi » 你长大以后. On relève aussi des difficultés pour traduire les expressions relatives au temps : *depuis les années 80* 八十年代以来、从八十年代起 traduit par 从八十年代, ou encore l'expression *s'améliorer de jour en jour* 一天比一天好 traduit par 每天越来越好. D'autre part, on note aussi l'ignorance des mots correspondant aux liens familiaux courants comme *petit-fils* 孙子 traduit par 小孩子 « enfant » ou orthographié 孔子 « Confucius ». Peu de candidats semblent connaître l'expression courante *entendre dire* 听说 ou *aller*

au cinéma 去看电影 (littéralement en chinois : *aller voir un film*) traduit par 去电影院 « aller dans un cinéma ».

L'emploi de certaines structures grammaticales (虽然、除了...、越来越...), pourtant très usuelles, a aussi posé problème à certains candidats. Le recours au pinyin, même s'il a diminué, n'a néanmoins pas disparu. Rappelons qu'il ne saurait remplacer les caractères et que son usage pénalise fortement certaines copies.

■ SUR L'ESSAI N°1 :

Cette année, 66 candidats ont choisi le sujet N°1 « Quels problèmes le développement économique de la Chine entraîne-t-il ? ». Globalement, l'ensemble des candidats avait des choses à dire sur le sujet. Pourtant, il est regrettable que la plupart des copies ne présentent pas de grande originalité sur le fond. On a même parfois l'impression que certains candidats ont recopié une présentation apprise par cœur. Peu d'entre eux ont cherché à sortir des sentiers battus. Il y a encore des fautes d'orthographe et de syntaxe, et sur pas mal de copies, parmi les plus faibles, encore trop de mots en pinyin. Quelques copies sont hors sujet.

■ SUR L'ESSAI N°2

Le sujet N°2 « L'endroit où je vis. » a été le choix de 66 candidats. Ce sujet, sans surprise, incitait les candidats à présenter leur ville natale ou d'adoption. Si beaucoup d'excellents candidats ont su décrire leur ville et raconter quelques anecdotes s'y rattachant, d'autres en revanche se sont contentés d'aligner des caractères sans articuler leur récit et avec beaucoup d'erreurs aussi bien grammaticales que lexicales, ne respectant pas toujours le nombre de caractères requis.

■ ERREURS ET LACUNES LES PLUS FREQUENTES

Comme à l'accoutumée, trop de candidats ont oublié de traduire le titre ou les références du texte, parfois même les deux. Nous ne saurions trop encourager les candidats à lire les rapports d'épreuves afin d'éviter d'être pénalisés pour ce genre d'oubli ! A signaler également cette année,

le non-respect de la consigne (le nombre des caractères à respecter) pour la rédaction de l'essai, entraînant une forte pénalisation, même pour les très bonnes copies !